

[Text]

The internal programs are probably the ones where most people would begin to wonder about whether there could not be some economies realized . . . translation, for example. We contend in this very report that probably something of the order of 10% of the translation that is done is wasted and ought not to be done. We cannot prove that figure, but we would be fairly confident about that as a ballpark figure. If you could do that, with the kind of numbers you see in front of you, it would make a saving of some consequence.

I think we have always believed that the Public Service Commission language training was rather a lot of money, particularly since there is a curious phenomenon that we observe in our office, and perhaps the representative of the Public Service Commission could be asked about it. It is this: There are not all that many graduates of the language schools who are actually working in bilingual positions and using the two languages. There are quite a number of people in bilingual positions using the two languages, but many of them were never in the language schools, including my friend here, for example, I believe. I am not sure about this gentleman, but I think so. There are lots of people like them who were not in the language schools, but if you look for language school graduates, who are actually using their skill and who might therefore be said to be examples of effective use of public moneys, there are substantially fewer than you would expect to see or hope to see.

There is something funny about the language training. It is hard to identify what it is. I do not believe the language teaching is wrong. I do not believe the schools are ineffective. We are inclined to think they are rather too rigid in an examination- oriented type approach; that it is possible, in other words, to aim to pass an exam, as some of us may have done with respect to Greek or Latin or Algebra, or what-have-you, a few years back, and then forget about it. Even if there is a situation in which you are forced to pass an exam every three or four years to requalify—bump yourself up to the level that is needed, and then never use the second language on the job. That certainly is a problem.

There are many problems with language training. If we could get them all resolved, it would, I suppose, result in some savings. I could not say what order those savings would be, but I would hope they would be considerable. It may be further that, as we get young people coming out of immersion programs, you will have less need for the public service language training, and there you could realize some savings as well.

[Translation]

pense que je devrais laisser à d'autres la décision de ramener mon budget à un dollar symbolique.

• 1615

Les programmes internes à l'administration sont peut-être ceux dont la plupart des gens risqueraient de penser qu'ils devraient permettre de réaliser quelques économies; je pense notamment à la traduction. D'après les conclusions de ce rapport, nous disons qu'environ 10 p. 100 de la matière traduite sont un gaspillage inutile. Nous ne pouvons pas prouver ce chiffre, mais nous pouvons certainement nous y fier, comme approximation. Si vous parveniez à réduire la production d'après les chiffres que vous avez là, vous feriez une économie relativement importante.

Nous avons toujours pensé que le programme de formation linguistique de la Commission de la Fonction Publique coûtait relativement cher, étant donné notamment ce phénomène très curieux que nous observons dans notre bureau, et sur lequel le représentant de la Commission de la Fonction Publique pourrait peut-être être interrogé. Il s'agit de ceci: il n'y a finalement pas tant de diplômés que cela des écoles de langues qui occupent des postes bilingues et utilisent les deux langues. Pourtant il y a beaucoup de gens qui occupent des postes bilingues et travaillent dans les deux langues, alors que la majorité d'entre eux n'est jamais passée par l'école de langues, comme par exemple mon collègue ici, si je ne me trompe. Pour cet autre monsieur je n'en suis pas très sûr, mais je crois que c'est la même chose. Il y a donc des tas d'employés comme eux, qui ne sont pas passés par une école de langues et si vous faites le compte des diplômés des écoles de langues qui utilisent effectivement leurs qualifications et qui sont donc des exemples de la bonne utilisation des deniers publics, vous en trouverez beaucoup moins que vous ne le croyez.

Il y a donc là quelque chose de curieux dans le domaine de la formation linguistique. C'est un phénomène assez difficile à définir. Je n'ai rien contre l'enseignement des langues, je ne pense pas non plus que les écoles soient mauvaises. Nous aurions plutôt tendance à penser qu'elles accordent trop d'importance à la notion d'examen; c'est-à-dire qu'il est possible de travailler en vue de l'examen, comme certains d'entre nous ont pu le faire en grec, en latin ou en algèbre, pour tout oublier ensuite, quelques années plus tard. Cela reste d'ailleurs vrai, même si vous êtes contraint de repasser un examen tous les 3 ou 4 ans, pour les besoins de l'emploi; vous refaites votre bagage juste pour les besoins de l'examen, et ensuite vous n'utilisez jamais cette seconde langue au travail. Voilà donc un problème bien réel.

Il y a certainement beaucoup d'autres problèmes dans ce domaine, et si nous réussissions à les résoudre tous, cela se traduirait certainement par quelques économies. Je ne pourrais pas dire de quel ordre elles seraient, mais je pense qu'elles seraient assez considérables. Au fur et à mesure que la nouvelle génération qui est passée par les programmes d'immersion est recrutée par la Fonction publique, il se pourrait qu'il y ait de moins en moins besoin de programmes d'enseignement des langues, et que l'on réalise ainsi de nouvelles économies.